



Le philosophe de la dialectique

Hegel (1770-1831)

Philosophe allemand, classé parmi les philosophes proches de l'idéalisme absolu, Hegel a cherché à reconstituer l'épopée de l'esprit humain à travers l'histoire de la philosophie et à partir d'une conception de la philosophie de l'histoire.

Portrait de Hegel peint l'année de sa mort par Schlesinger

Un philosophe de l'idéalisme allemand

Né le 27 août 1770, à Stuttgart, Georg Wilhelm Friedrich Hegel se familiarise avec la culture gréco-latine au séminaire de théologie protestante de Tübingen, où il entre en 1788; ses études ne le conduisent pas à la carrière de pasteur mais au préceptorat. Le jeune philosophe s'oriente vers le mode de pensée platonicien (notamment la notion de l'Idée) et le christianisme. Ami du poète Friedrich Hölderlin, il devient le disciple de Friedrich von Schelling, son maître à penser, plus jeune que lui de cinq ans, dont il finira par rejeter l'irrationalisme romantique.

A la «philosophie du sentiment» de Schelling et de Jacobi, Hegel oppose la prééminence du concept et la rigueur de la pensée. La **Phénoménologie de l'Esprit** (1807), qui exprime sa passion pour l'histoire et l'actualité, deviendra le véritable évangile des temps modernes. En 1808, il est nommé professeur, puis directeur du Gymnase (lycée) de Nuremberg . Il clarifie sa pensée pour l'enseignement secondaire : ses notes de cours de ce temps constituent la *Propédeutique philosophique* (1809-1816). En 1816, enfin nommé professeur titulaire à la chaire de philosophie de l'Université de Heidelberg, il écrit le *Précis de l'Encyclopédie des sciences philosophiques* (1817), exposé systématique de sa doctrine.

En 1817 il commence une brillante carrière de professeur à la chaire de philosophie de l'Université de Berlin. Après la mort du philosophe, survenue en 1831, l'enseignement officiel en Allemagne continuera pendant près de dix ans à se réclamer de l'hégélianisme.

La dialectique historique

Dans sa philosophie de l'histoire, Hegel développe l'idée selon laquelle une fin supérieure se réalise pleinement dans l'histoire malgré l'absence de collaboration des êtres humains. Pour Hegel, l'histoire se développe grâce à une succession de cycles, ou de moments dialectiques, qui engendrent un irréversible mouvement linéaire assurant la pleine réalisation de l'Esprit et, par ce fait même, la pleine réalisation de l'humanité. **Chaque nouveau cycle reprend en les portant à un niveau supérieur les moments du précédent.** L'histoire est cyclique en ce sens que chaque peuple qui joue un rôle dans l'histoire connaît successivement une période de formation, une période de maturité et enfin une période de chute et de décadence. C'est avant tout par le biais de la désagrégation impitoyable des plus grandioses conquêtes de la civilisation que l'histoire progresse et permet à l'Esprit et à l'humanité de passer à un stade supérieur en se rapprochant ainsi d'une ultime autoréalisation.